La Gruyère, 23.10.2007, page 11
« Réactions à chaud »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LGE20071023-01.2.25
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

RÉACTIONS À CHAUD

Urs Schwaller: «Ce score est une quittance pour mon travail et pour mon passé de conseiller d'Etat. Tant mieux, car il est plus facile de faire de la politique nationale en disposant d'une position forte dans son canton. J'y vois aussi la volonté des Fribourgeois de clarifier la situation en vue du 2e tour. J'ai bénéficié de voix aussi du PS et de l'UDC. Berset fait un excellent résultat, avec une large assise. Le travail accompli trouve là son écho. L'écart entre lui et Cornu est énorme, mais il est prématuré de dire si l'alliance n'a pas fonctionné. Cornu a fait une bonne campagne, je n'ai aucun grief à lui faire, mais il vaut mieux avoir de la constance en politique…»

Alain Berset: «Ce résultat va au-delà de mes espérances. Il est le fruit du soutien de l'ensemble des forces de gauche et couronne le fait que j'ai consacré toute mon énergie à ce mandat, de façon très étroite avec Urs Schwaller. J'ai eu une ligne claire durant quatre ans et durant la campagne. D'où une position très lisible pour l'électeur qui, aux Etats, choisit plutôt des têtes que des partis. S'agissant du 2e tour, je suis prêt à l'affronter et il ne m'appartient pas de décider à la place des radicaux. Mais près de 10 000 voix de retard, c'est quand même beaucoup…»

Jean-Claude Cornu: «Le score de Berset est très bon, meilleur que le mien en 2003. Cette fois, c'est lui qui a eu la prime au sortant. Reste qu'il s'agissait pour les radicaux de faire valoir notre point de vue aux Etats, là où la campagne se focalise. Mon adhésion à Ecologie libérale a un effet nul – autant de voix gagnées que perdues – et je ne regrette pas d'avoir montré qu'on peut être de droite et s'intéresser à l'écologie. A mon égard, les citoyens ont éprouvé un sentiment de déjà vu, après ma campagne de 2006. Je l'assume d'autant plus que je n'ai fait que remplacer Glasson au pied levé.»

Jean-François Rime: «Mon résultat est conforme à la force du parti, même si on espère toujours faire un peu mieux. L'essentiel était de faire la campagne pour contribuer à décrocher un 2e siège au National. J'étais conscient d'avoir peu de chances de me qualifier pour le second tour. Ce dernier doit avoir lieu. Sinon, à quoi ça sert tout ce cirque? Pour obtenir notre soutien, il faut au minimum que le candidat PLR s'engage à voter Blocher le 12 décembre. Mais depuis des années, l'UDC est infréquentable aux yeux des radicaux.» SJ